



Nous fêtons les premiers 20 ans d'Alfabéta

De nos jours, on pratique les voyages organisés, arrivés dans une ville inconnue, le bus s'arrête le guide annonce : "rendez-vous ici dans 1h30. Le groupe quitte le bus et se disperse dans les petites rues. Un peu plus tard, vous vous êtes laissé attirer par ce petit temple, si intéressant avec ses belles statues. Tout à coup, vous regardez la montre, mon Dieu, c'est l'heure ! Autour de vous, plus personne. il y a 5', ils étaient encore tous là, mais où sont-ils tous passés ? Vous êtes perdu en terre inconnue...!

Beaucoup d'apprenants redoutent ce genre d'aventure, au point de ne pas oser prendre le bus, ou le tramway. Crainte de se perdre. Plus tard, c'est votre enfant qui rapporte de l'école son carnet à faire signer, mais impossible de lire ce qui est écrit... Même embarras devant l'ordonnance que me tend le médecin, quant à tous ces papiers administratifs qu'il faut remplir... Quelles conséquences si je me trompe ?

L'effort d'adaptation demandé aux migrants est énorme. Accueillir et aider ces personnes, tel était le désir des fondateurs d'Alfabeta, et voilà 20 ans que nous partageons toujours la fierté et la joie de nos apprenants quand ils franchissent un pas de plus dans l'autonomie. "Tu sais : *"J'ai pris le train, toute seule pour aller à Paris"* ou *"j'ai réussi le code !* ou encore, *"grâce à toi, j'ai pu remplir et signer mon premier chèque !"*

Au début, notre public était surtout féminin, Portugaises, Maghrébines et Africaines. Elles se sentaient isolées : leurs grands enfants avaient pris leur essor, les maris étant partis sur les chantiers pour la semaine. Un besoin d'échange se faisait sentir. Amitiés, rencontres, partages de recettes, etc. Par la suite, notre public est devenu plus jeune et pour qui le français est indispensable pour trouver du travail.

Des formateurs, il en fallait toujours plus. Alfabeta a profité des premiers **Forums des associations** pour se faire connaître et solliciter des candidats formateurs bénévoles. Chaque année, ils étaient au moins 4 ou 5 nouveaux à s'engager. Parfois, on nous disait : *"Je prends ma retraite dans 2 ans, je penserai à vous le moment venu"*. Plus tard, quand Brétigny a inauguré son **site Internet** des candidats se sont manifestés spontanément. Nous avons fait paraître des appels à bénévoles tous les ans, ainsi qu'un ou deux articles dans la revue "**Paroles**" pour présenter l'association. En outre, la ville de Brétigny nous a beaucoup aidé en nous offrant, dès 1998, un accès généreux aux locaux sociaux. Songez qu'en période scolaire, il se produit chaque semaine plus de 80 événements, à savoir : 1 formateur s'installe avec son, ou ses apprenants, dans 1 lieu, pour 1h30' de travail. Sans parler des subventions sollicitées et qui nous étaient accordées par la ville, chaque année jusqu'en 2012 (livres, matériel informatique et formation de bénévoles).

Je m'attachais tout particulièrement à l'accueil de ces futurs formateurs bénévoles. Un entretien personnel avec chaque candidat permettait de bien situer et d'expliquer notre activité ainsi que l'esprit d'équipe qui nous animait et, surtout, transmettre notre foi dans cet en-

gagement bénévole si utile. J'insistais toujours sur le côté gratifiant de cet engagement dont je décrivais la réciprocité : on donne ... Mais on reçoit aussi, beaucoup, énormément et, souvent, c'est une relation durable et amicale qui s'établit entre formateur et apprenant.

Conscient qu'on n'enseigne pas le français à un adulte comme à un enfant, le formateur demandait souvent à bénéficier d'une formation. Et c'est l'association "**Ici et Là**" qui nous a permis d'apporter cet indispensable complément grâce aux conférences organisées sur place, à Nelson Mandela. Elles étaient suivies d'un repas partagé entre anciens et nouveaux bénévoles qui permettait de se connaître un peu mieux et d'échanger sur les difficultés et satisfactions rencontrées par chacun.

Pendant ces 10 premières années, les besoins allaient en augmentant, et ce sont plus de 30 nationalités qui étaient représentées. Pour augmenter notre capacité d'accueil, nous aurions voulu faire des classes d'une dizaine de personnes mais, à moins d'avoir l'expérience d'un enseignant professionnel, les bénévoles ne prennent jamais en charge plus d'1 ou 2 apprenants simultanément. Or, cela était hors de notre portée, sans parler du local que nous n'avions pas.

Mais en 2007, tout va changer, Fathy Benjebria nous annonce qu'un saut décisif est franchi par la ville et qu'une responsable linguistique va être engagée prochainement et c'est en 2008, que nous accueillons Sylviane. Oui Sylviane si nous fêtons nos 20 ans, tu fêtes tes 10ans de présence à Brétigny et, je souhaite t'adresser au nom d'Alphabeta et de moi-même, un très chaleureux et vibrant merci. Depuis ton arrivée, tu nous as guidés dans une évolution, nécessaire et que nous étions prêts à accueillir, vers plus de professionnalisme. Les cours collectifs que tu as créés permettent aux candidats bénévoles de trouver leur place dans l'organisation. Les examens blancs que nous organisons plusieurs fois par an sont calqués sur ceux de l'Administration et permettent aux tandems formateurs-apprenants de mieux se préparer aux examens obligatoires, améliorant ainsi le taux de réussite. Tu as été un moteur puissant pour encourager et stimuler les adhésions de nouveaux formateurs.

Au fil des années, en 20 ans, ce sont bien quelques 150 à 200 bénévoles qui sont devenus formateurs d'Alphabeta. Dans le même temps, l'association a pris en charge chaque année, les cours particuliers de 50 à 60 personnes : plus de 1000 en tout, certainement. Beaucoup ont, depuis, trouvé du travail. Certains ont demandé et obtenu la nationalité française. Devant le formateur, il n'y a qu'une seule personne, mais c'est toute sa famille et son environnement qui vont bénéficier de ses progrès en Français. Voici le témoignage d'un jeune garçon du Bangladesh qui en avait bien pris conscience et qui a écrit à Alphabeta, en français, le mot suivant :

"Bonjour à tous, je m'appelle Christophe, j'ai 11ans et je suis en CM2. J'ai besoin d'aide sur la littérature. Alors ma mère a trouvé une dame par Nelson Mandela. Elle est vraiment sympa et ma mère est joyeuse. Maintenant, elle arrive à m'aider. "

Oui, nous avons bien raison de profiter de cette fête pour dire aux uns et aux autres MERCI. D'autres témoignages et des Mercis, vous allez en voir et en entendre des dizaines, aujourd'hui, ils viennent des apprenants et des formateurs. Oui ! car c'est à nous aussi formateurs, ou responsables de l'association, de vous dire "MERCI, chers apprenants". A votre contact,

nous apprenons et recevons beaucoup, nous aussi. Quel bonheur de voir vos efforts couronnés de succès, de vous voir progresser, de recevoir cette carte postale que vous nous avez écrite depuis vos vacances, autant de petits bonheurs qui nous comblent de joie. Tout cela nous le devons aussi aux services sociaux de la ville et de Mandela qui font tout ce qui est en leur pouvoir pour faciliter notre tâche.

Christophe, doit bien avoir maintenant une vingtaine d'années, il terminait son message en écrivant : "*Continuez à travailler avec votre gentillesse*"

Merci d'être venus partager cette fête d'amitié avec nous. Moi aussi, je dis, à vous : apprenants nouveaux et anciens, à vous formateurs rencontrés au fil des ans et à vous responsables de Mandela et autres lieux :

MERCI !

THANK YOU, GRATIAS, GRAZIE, OBRIGADO,

et Denise m'avait appris à dire aussi : CHOUKRAN bezef.

Vive ALPHABETA, vivent Nelson Mandela et son équipe et Bienvenue en France

Maintenant, faisons la fête ensemble.

Jean-Paul Mestre

Vice-président d'Alphabeta

16 juin 2018